

J'avais perdu la tête. Une femme me la rapporta. Elle s'assit et me regarda vivre.

Je ne mis pas longtemps à m'apercevoir que quelque chose avait changé. C'était bien ma tête, mais rien ne s'y passait comme avant. Je ne décidais plus, j'étais guidé. Quand je me révoltais, la femme parvenait à me calmer avec ses caresses.

Après la surprise, ce fut le ravissement. Toutes les fleurs s'ouvrirent autour de moi. Les gens me regardaient avec animosité : j'étais devenu trop lumineux. Le femme me suivait partout, ou me montrait le chemin.

Pourtant un jour elle ne vint pas. Interdit, n'osant y croire, je l'appelai de tous mes cris. Je courus à nos rendez-vous, répétant infatigablement ce parcours circulaire, toujours plus rapidement, craignant d'arriver juste trop tard.

Je la revis alors. Elle marchait toute droite dans la rue. Dans ses mains, elle portait délicatement la tête d'un autre.